

Trouve ta
propre vérité.



RON'S ORG
GRENCHEIN

Chère lectrice, cher lecteur,

Cette brochure a pour but de vous faire connaître de plus près le mouvement alternatif de Scientologie. À la fin, vous trouverez un glossaire avec les mots spécifiques à sa technologie. Pour toute question complémentaire, veuillez vous adresser à la personne qui vous a donné cette brochure ou bien envoyez-nous un e-mail.

Notre adresse :

Ron's Org Grenchen

Max Hauri

Mazzinistrasse 7

CH-2540 Grenchen

Tel.: +41 (0)32 513 72 20

E-Mail : theta@ronsorg.ch

www.ronsorg.ch

<https://blog.ronsorg.ch>

Table des matières

Qu'est-ce que la Ron's Org	5
Introduction à la Scientologie	15
L'Audition	29
Le Pont	35
Étude des matériaux de Scientologie	41
Religion	45
Les Dynamiques	47
Les buts de la Scientologie	51
Glossaire	53

QU'EST-CE QUE LA RON'S ORG

La Ron's Org a été créée en 1983 par Bill Robertson, en Allemagne, à Francfort-sur-le-Main. Elle se différencie intentionnellement des organisations officielles de l'église de Scientologie. Le but de la Ron's Org est d'appliquer librement la technologie et la philosophie telles que L. Ron Hubbard les avait formulées. La même technologie et la même philosophie que ses membres avaient apprises à connaître et avaient appliquées avec succès, afin d'aider l'individu à prendre en main sa vie de la façon dont il l'a toujours désirée, et de l'améliorer. Nous propageons l'idée du « Chemin du Milieu » – nous ne pensons pas que cette philosophie soit le seul chemin guidant au bonheur.

La Ron's Org est formée en partie de gens qui étaient dans l'église de Scientologie et qui en ont été chassés ou qui en sont partis d'eux-mêmes, n'étant plus d'accord avec la façon dont l'église comprenait et appliquait la technologie de L. Ron Hubbard. Mais la Ron's Org compte aussi de plus en plus de membres n'ayant jamais eu à faire à l'église de Scientologie.

Notre but est de pouvoir apprendre et appliquer la technologie scientologique en toute liberté et de pouvoir aider d'autres personnes à se retrouver elles-mêmes. Nous ne prenons pas une position autoritaire en forçant qui que ce soit à accepter les enseignements que nous fournissons, mais nous encourageons l'individu à voir par lui-même ce qui est vrai pour lui.

Mais en fait, qu'est-ce que la Scientologie ?

Le mot Scientologie est formé du mot latin *scio* qui signifie savoir dans le plein sens du terme et du mot grec *logos* qui signifie « étude ».

La Scientologie, développée par L. Ron Hubbard, est une philosophie dont les racines plongent dans l'enseignement de Bouddha et d'autres philosophies d'Extrême-Orient, mais qui est mieux adaptée au monde occidental.

La philosophie scientologique a pour but d'indiquer à l'être humain des chemins et des moyens de se retrouver lui-même par ses propres moyens.

Les praticiens de Scientologie ne donnent pas de réponses toutes faites, car chaque être est différent. Ils mettent plutôt à la disposition de chaque individu le désirant, des outils simples qui lui permettront de se rendre compte par lui-même de ce qui est vrai pour lui ou de ce qui ne l'est pas. Ils suivent donc le très ancien précepte oriental disant que « Tout ce que nous sommes est le résultat de ce que nous pensons être. Tout ce que nous sommes est bâti sur nos pensées et a été construit par nos pensées. »

Avec la Scientologie, le travail se fait pas à pas, étape après étape, et chacun l'accomplit à son rythme, car chacun est différent.

Quel est le but de la Scientologie ?

Le but essentiel de la Scientologie tel que les membres de la Ron's Org le comprennent est de réhabiliter peu à peu la personne en tant qu'être spirituel à part entière, avec toutes ses aptitudes originelles. Le mot réhabilitation signifie que chaque être possède en lui beaucoup d'aptitudes et de buts oubliés au

cours de son histoire. Mais ils sont toujours là et ils peuvent être retrouvés. Cette vérité correspond à l'enseignement de Bouddha disant que chacun porte en lui la nature de Bouddha. Avec la Scientologie, l'individu peut retrouver sa propre nature et ses propres aptitudes, en accord avec son environnement et son entourage.

Qu'est-ce qui différencie la Ron's Org de l'église de Scientologie ?

Il y a une différence radicale entre notre compréhension de la philosophie de L. Ron Hubbard et celle de l'église de Scientologie. Nous nous trouvons quant à nous, au milieu de la société et ne désirons pas la rejeter ou en être rejetés. Notre intention n'est pas de contrôler la société au moyen de notre philosophie, mais de l'enrichir. Chacun d'entre nous en a profité d'une manière ou d'une autre dans sa vie, en augmentant ses capacités, son bien-être intérieur et son niveau de conscience.

L'église de Scientologie déclare officiellement avoir tous les droits sur les écrits de L. Ron Hubbard, et essaie d'empêcher l'application de sa technologie en dehors du domaine qu'elle contrôle. Et pourtant la définition juridique de ces droits n'a pas encore été véritablement établie à ce jour. L. Ron Hubbard définissait son activité comme humanitaire, et ne l'a jamais définie autrement ; mais l'église de Scientologie essaie de faire que l'individu soit au service de son organisation en utilisant pour cela la technologie et en le soumettant à des pressions.

Pour nous, la façon dont la technologie de L. Ron Hubbard est enseignée et appliquée dans l'église de Scientologie n'a plus grand chose à voir avec la philosophie originale. La technologie est utilisée contre l'individu afin d'augmenter le pouvoir

de l'organisation et de rapporter le plus d'argent possible. Le but premier s'est complètement perdu en chemin.

Comment est structurée la Ron's Org ?

Un point majeur pour lequel l'église de Scientologie a chaviré était sa structure. Elle était bâtie sous forme hiérarchique et a perdu le contrôle d'elle-même pour devenir un système dictatorial et pesant qui utilise les individus au lieu de les servir.

À la Ron's Org, nous désirons tirer les leçons de ces erreurs, c'est pourquoi nous avons décidé de former un réseau très léger. Il existe de nombreux groupes disséminés dans différentes villes de différents pays, qui délivrent de l'audition et encadrent les cours. Ces groupes ont des contacts réguliers entre eux, mais sont complètement indépendants les uns des autres. Ils s'entraident quand le besoin existe et parlent de leurs différentes activités ou projets. Mais ils ne relèvent d'aucune instance « supérieure » qui dirigerait la Ron's Org.

Une fois par année, une convention est organisée afin de permettre une rencontre des membres des différents groupes du monde entier.

Comment être sûr que la Ron's Org n'est pas une organisation cachée de l'église de Scientologie ?

Pour une personne entrant dans un centre de la Ron's Org et n'ayant jamais fait de Scientologie, la différence principale entre les deux ne saute peut-être pas immédiatement aux yeux. Le mieux tout d'abord, est de faire votre propre expérience dans la Ron's Org et de comparer ce que vous avez lu ou entendu dans les médias au sujet de l'église de Scientologie, avec ce que vous lisez et voyez dans le groupe de la Ron's Org

de votre choix. Vous devriez ainsi vous rendre compte sans tarder que ce sont deux choses bien différentes en dépit de la ressemblance des noms : église de Scientologie d'une part, et « Scientologie » de l'autre.

Peut-être vous intéressera-t-il de savoir que le Service de Contrôle de la Constitution du Bade-Wurtemberg (Allemagne) a reconnu il y a déjà quelques années que la Ron's Org ne faisait pas partie de l'église de Scientologie et que, n'enfreignant en rien la Constitution, elle ne prête pas à surveillance.

De grandes revues telles que *FOCUS* en Allemagne ou *FACTS* en Suisse ont déjà mentionné que la Ron's Org était indépendante de l'église de Scientologie et que cette dernière combattait activement la Ron's Org. De nombreuses plaintes judiciaires apportent la preuve que l'église fait tout pour empêcher les activités de quiconque désirant appliquer la technologie de L. Ron Hubbard, lorsqu'il est en dehors du contrôle de l'organisation officielle.

Qu'est-ce que l'audition et comment fonctionne-t-elle ?

Le mot « audition » vient du mot latin *audire*, qui signifie « écouter ». L'audition est une technique utilisée par un auditeur formé. L'auditeur pose des questions précises à une personne désirant s'améliorer et écoute ensuite attentivement sa ou ses réponses. Quand la personne a fini de répondre, l'auditeur lui indique qu'il a compris sa communication en lui en accusant réception. Un des principes de base de l'audition est que l'auditeur ne fait aucune remarque évaluative ou ne donne aucune interprétation personnelle des réponses de la personne auditée, ce qui permet à l'individu de tirer ses propres conclusions de manière autodéterminée.

Les questions de l'auditeur touchent aux domaines de la vie de la personne auditée dans lesquels cette personne ressent des influences passées négatives, subies contre son gré, ou dans lesquels elle ne comprend pas ses propres actions. La raison en est des blocages inconscients, qui forcent la personne à adopter un comportement, une réaction fixe, sans possibilité de choix. Ces blocages se situent dans le passé de la personne ; ce sont des événements douloureux, physiques ou émotionnels, qui ont mis la survie de la personne en danger à différents niveaux de gravité. Afin de pouvoir continuer de vivre, la personne a développé avec le temps des mécanismes automatiques lui permettant de faire face, mécanismes dont elle est devenue esclave.

Le but de l'audition est donc d'amener la personne à prendre conscience de ces événements pour qu'elle puisse ensuite décider librement de sa vie, sans subir plus longtemps ces influences fixes inconscientes, et donc de lui redonner ses aptitudes innées.

Il est important de mentionner qu'en audition, on n'utilise aucun moyen réduisant la conscience de l'individu audité, comme l'hypnose, la suggestion ou les drogues. L'auditeur suit un code précis qui lui interdit de travailler avec une personne sous influence de drogues, d'alcool ou de médicaments et même, n'ayant pas assez mangé ou dormi.

Qui peut délivrer de l'audition ?

Pour pouvoir auditer, il faut suivre une formation théorique et pratique comprenant beaucoup d'exercices. L'auditeur obtient ainsi les capacités requises pour aider une personne qui le désire à retraverser des événements difficiles de sa vie et à regagner un savoir perdu la concernant.

Comment l'audition est-elle structurée ?

Pour obtenir une amélioration effective, L. Ron Hubbard a développé une technique qui permet de prendre, l'un après l'autre et dans un ordre bien précis, les différents domaines de la vie d'une personne, susceptibles de contenir des difficultés dont elle aimerait se débarrasser. Ce chemin bien précis est appelé « le Pont ». Le Pont est une suite de procédés précis qui permettent à la personne auditée de regagner des aptitudes d'un niveau à l'autre, comme par exemple l'aptitude à pouvoir communiquer librement sur n'importe quel sujet sans ressentir aucune difficulté, réaction ou entrave. Les différentes aptitudes qui peuvent être regagnées et l'ordre dans lequel elles seront atteintes sont décrites sur le Tableau des Grades (voir annexe).

Afin d'aider d'autres personnes à regagner elles aussi plus de compréhension par rapport à elles-mêmes et à la vie, il existe une formation en Scientologie. Elle permet à une personne d'acquérir une plus grande compréhension des mécanismes de la vie, pour évoluer plus aisément dans son environnement. Après cette étude, elle comprendra mieux pourquoi les gens réagissent comme ils le font dans certaines circonstances. Cette formation est très importante, car si l'on augmente ses propres aptitudes et son savoir grâce à l'audition, on accroît également son niveau de responsabilité, ce qui ne peut avoir qu'une influence positive sur son environnement.

Il existe également la formation d'auditeur. Il est possible de faire équipe avec une autre personne pour effectuer de la co-audition ; chacun étudie les mêmes matières et est l'auditeur de l'autre. Ce chemin est très efficace et permet d'avancer sur le Pont d'une manière plus économique.

Comment la Scientologie définit-elle l'esprit ou l'âme ?

L'âme ou l'esprit d'une personne, est la personne elle-même ; pas son cerveau, ni son mental, mais elle-même. Vous *êtes* cette personne, c'est vous-même qui jouez le premier rôle. Votre but est de regagner votre état originel.

Quel rôle Dieu joue-t-il en Scientologie ?

Cette question reste ouverte, car nous pensons que chaque personne a sa réponse et ses idées à ce sujet. La Scientologie est ouverte à tous ; chacun, de quelque religion que ce soit, peut appliquer la philosophie scientologique afin de s'améliorer en tant qu'être.

À l'opposé de l'église de Scientologie, nous comprenons la Scientologie comme une philosophie de la connaissance, qui permet à l'être humain de trouver ses propres réponses aux questions fondamentales qu'il se pose sur lui-même et sur le monde.

Où est-il possible de recevoir recevoir de l'audition ou des services ?

Il existe beaucoup de groupes dans les Ron's Orgs qui délivrent cette technologie. Au cas où vous seriez intéressé, prenez contact avec la Ron's Org Grenchen qui pourra vous conseiller.

Quels investissements financiers faut-il envisager pour faire de la Scientologie dans une Ron's Org ?

Les conditions varient d'un groupe à l'autre. Le prix d'une heure d'audition va de Fr. 50.– à Fr. 150.– selon le niveau de formation et d'expérience de l'auditeur. Il existe aussi la possibilité de co-auditer, comme mentionné plus haut.

Est-il nécessaire d'être membre d'un groupement afin de pratiquer la Scientologie ?

Non, vous êtes un individu et vos besoins individuels seront pris en considération. On peut pratiquer la Scientologie de nombreuses façons : on peut lire un livre, on peut suivre un cours, on peut aussi prendre des séances d'audition. Bien entendu, on peut aussi travailler avec un groupe, mais il n'existe aucune obligation chez nous. Il n'est absolument pas obligatoire de faire partie d'un groupe quelconque afin de pouvoir recevoir de l'audition. Le but est de devenir libre et causal, et tout ce que l'on fait va dans cette direction.

INTRODUCTION À LA SCIENTOLOGIE

Voici, pour vous, une introduction aux fondements de la Scientologie. Bien des choses pourront vous paraître déjà connues, car notre philosophie utilise un savoir existant en nous et le développe encore plus loin.

Le mot Scientologie est formé du mot latin *scio*, qui signifie savoir ou différencier, et le mot grec *logos* qui peut être traduit par « observation raisonnable de la structure ».

La Scientologie a été développée pour des gens comme vous et moi, dans le but d'avoir un nouveau point de vue sur la vie et sur soi-même et d'en retirer ainsi de nouvelles expériences. L'aptitude à apprendre les choses de la vie et de pouvoir les mettre en pratique est capitale autant pour l'individu que pour le groupe, car on est vivant aussi longtemps que l'on a l'aptitude à apprendre.

Vous trouverez ci-dessous une invitation à vous regarder sous un nouvel angle et nous espérons vous donner quelques idées neuves pour mieux vous comprendre – peut-être y gagnerez-vous ainsi un nouveau point de vue sur la vie.

L'être spirituel

Qu'est-ce qui fait qu'un être humain est un être humain ? Qu'est-ce qui le motive ? Qu'est-ce qui le rend plus humain ou qui le rend inhumain ? Quelles sont les bases de son individualité ?

Est-ce que l'homme n'est que le résultat de ses expériences ? La vie est-elle une illusion ? Chaque impulsion est-elle finalement fondée sur l'expérience ? L'idée que le spirituel ne

vient que du corps et que nous sommes dépendants de lui n'a amené que de la confusion, et en fait, n'a jamais pu être prouvée.

Il est clair que les propriétés particulières qui différencient un individu d'un autre et qui le rendent incomparable, viennent d'une origine que l'on ne peut pas attribuer aux sens matériels tels que la vue, l'odorat ou le toucher, par exemple. On peut lui donner différents noms : esprit, être spirituel, âme, psyché, individu, ou soi-même – ce sont des mots ou des synonymes de ce qu'on considère habituellement comme étant le « moi ». Il peut être influencé, plus ou moins fortement, par l'expérience, l'éducation, etc. Il peut même sembler disparaître – mais il est toujours là. Cette non définition du psyché a depuis toujours été une source d'inspiration pour les artistes ou les mystiques, mais elle peut être perçue par tout un chacun.

En Scientologie, nous considérons l'être humain comme un être spirituel, pas comme un corps ou comme une partie du corps. L'être spirituel – que nous nommons thétan – possède un corps et l'utilise comme moyen pour jouer dans l'univers physique.

Un homme est un être spirituel unique avec des aptitudes particulières. Il est influencé par de nombreuses actions extérieures et il l'est aussi à travers ses propres expériences. L'homme est un composite de tous ces facteurs qui sont imbriqués les uns dans les autres et forment sa propre personnalité. N'importe quel système, aussi astucieux soit-il, n'importe quel ordinateur, aussi performant soit-il, n'importe quelle évaluation du comportement humain est sans valeur, sans un être spirituel pensant et intelligent tel que **vous** ; il serait même totalement incapable d'action imaginative. Une machine ou un système mécanique ne va jamais pouvoir réfléchir pour se di-

riger aussi habilement qu'un être spirituel peut le faire. Seul un être spirituel peut avoir et soigner une relation **vivante** avec d'autres personnes.

Ces dernières décennies, le monde de la Science a finalement dû prendre en compte des phénomènes reliés au côté spirituel de l'être humain : des médecins, comme Raymond Moody ou Elisabeth Kübler-Ross ont montré, à travers leurs recherches sur des personnes ayant expérimentés une mort clinique, que l'être humain est clairement un être spirituel qui peut tout expérimenter et tout enregistrer. Ils ont pu constater, sur des milliers de personnes, qu'après avoir quitté leur corps, elles étaient pleinement conscientes d'être des êtres spirituels et qu'elles avaient ressenti cette aptitude comme étant totalement naturelle. La communication était entièrement libre et n'était plus reliée aux lois de l'espace et du temps, leurs aptitudes télépathiques étaient très prononcées et elles pouvaient décrire aisément tout ce qui s'était passé durant leur mort clinique. La clarté et la précision de ces faits démentent les assertions de nombreux médecins disant que les expériences de personnes, durant une mort clinique, n'étaient que des hallucinations résultant d'un abaissement du niveau de concentration d'oxygène dans le cerveau.

L'homme n'est pas simplement la somme de ses gènes, il n'est pas qu'un corps uniquement et encore moins le résultat de sa socialisation. Toutes ces choses jouent un grand rôle dans sa vie, mais le rôle principal est joué par vous : vous, l'individu.

Même si l'on ne peut pas vraiment définir ceci précisément, chacun de nous s'est déjà posé la question : qui suis-je vraiment ? Nous désirons mieux nous connaître, comprendre nos expériences passées et améliorer notre état présent.

La motivation de vivre

Nous nous sommes tous posé ce genre de questions : Est-ce que je fais bien mon travail ? Est-ce que je suis égoïste ? Le suis-je, si je refuse de faire des heures supplémentaires ? Comment faire pour que mes enfants fassent leurs devoirs scolaires ? Ma femme m'aime-t-elle encore ? Pourquoi tant de gens mettent-ils en danger la nature et l'environnement uniquement pour des profits financiers ou politiques ? Pourquoi est-ce que le mari de mon amie est si brutal avec elle ? Comment cela se fait-il que je m'énerve toujours autant à cause des injustices qui se passent dans le monde ? Ce genre de questions préoccupe beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants.

Mais **pourquoi** donc toutes ces choses nous préoccupent-elles tant ? Beaucoup de ces interrogations ne nous concernent pourtant pas directement. Pourquoi sommes-nous si soulagés quand le violeur méprisable est arrêté, ou quand l'instituteur fait l'éloge de notre enfant, ou encore quand le chef nous tape sur l'épaule en nous remerciant de notre travail ? Pourquoi cela ? Ce sont des situations et des secteurs totalement différents, non ?

En fait, ils ont tous un dénominateur commun. Et ce dénominateur commun est survivre ! Et survivre signifie la persistance des choses ou des états que nous voudrions garder, même s'il ne s'agit « que » de l'animal favori en peluche de notre enfance, de notre ancienne voiture vieille de 12 ans, de toutes ces choses auxquelles beaucoup de souvenirs sont liés, ou du mariage actuellement en crise, de notre collègue de travail. Si quelque chose que nous aimions bien, ou à laquelle nous étions liés émotionnellement, disparaît, nous souffrons de sa perte. Ce ne serait peut-être pas tellement dramatique de notre point de vue, si ce n'est que la boîte à café offerte par tante Madeleine était brisée, ou que l'on ne recevait pas

l'augmentation de salaire escomptée ou que notre enfant avait fait une mauvaise note en histoire. Mais toutes ces choses peuvent avoir une grande importance pour quelqu'un et lui donner l'impression que sa capacité de survie est amoindrie. Réfléchissez : Combien vous vous sentez vivant quand vous êtes amoureux, quand vous recevez une augmentation de salaire substantielle ou quand un ami vous remercie de l'aide que vous lui avez apportée ?

Tout cela a à voir avec **la survie**, avec votre survie et la survie de tout ce que vous aimez – de votre propre corps au bien-être de vos amis, jusqu'aux photos jaunies de vos grands-parents. Nous désirons que toutes ces choses continuent à être là, qu'elles « survivent ». Notre humeur dépend beaucoup de ces choses qui, favorisant notre survie ou non, se trouvent dans notre environnement immédiat. L'environnement est perçu différemment par une personne ou une autre, car la perception objective de son environnement est grandement influencée par les expériences et décisions que l'on a prises dans le passé.

Il existe d'innombrables exemples qui illustrent comment ce désir de survivre se manifeste chez les êtres humains, mais aussi chez les animaux et les plantes. La petite fleur qui se fraye un chemin à travers le goudron avant d'arriver au soleil, les modifications qui doivent être mises en place par l'être humain ou par les animaux afin de survivre quand l'environnement change. Leur nombre et leur diversité nous poussent à l'admiration.

Nous essayons tous quotidiennement d'orienter notre vie et notre comportement vers une survie aussi optimale que possible et notre mental travaille fébrilement à trouver les meilleures solutions aux problèmes qui surgissent et qui pourraient l'handicaper. Le mental réactif, auquel nous nous intéresserons plus tard, a également la survie comme commandement

supérieur, mais il utilise ce principe de manière différente et vous enlève à vous, l'être spirituel, le libre choix. Mais nous en parlerons plus loin.

Le mental

- Vous vous souvenez de vos dernières vacances ?
- Ce que vous avez vu ?
- Comment vous vous sentiez ?

Comment avez-vous fait pour vous en rappeler ? Vous regardiez certainement une image de vos dernières vacances, n'est-ce pas ? Votre mental : c'est là que se trouvent stockés tous les souvenirs et les images, vos pensées et vos sentiments. Votre mental est un réseau d'images qui sont enregistrées lors de vos expériences et qui sont classées afin de pouvoir être utilisées au besoin. Vous les utilisez aussi pour tirer des conclusions face à des problèmes inhérents. Le mental peut être aujourd'hui aisément décrit avec des mots tirés du vocabulaire du monde informatique. Ce n'est d'ailleurs certainement pas un hasard si les ordinateurs, que nous utilisons actuellement, sont structurés de manière très similaire à notre mental. La seule différence, et non la moindre, c'est que notre mental est bien plus performant que n'importe quel ordinateur.

Pour chaque thème et chaque perception, il existe d'innombrables matériaux et fichiers de données. Un conducteur d'automobile a des matériaux spéciaux pour les différentes perceptions comme : les bruits de moteur, les aspects de la circulation et la vitesse, etc. En conduisant, il réagit « automatiquement » mais de façon voulue, aux situations qu'il rencontre. On peut dire qu'un conducteur conduit sa voiture de manière automatique, mais que toutes les informations dont il a besoin

pour cela lui sont fournies par son mental. Toutes les données utiles comme les souvenirs et les choses apprises se joignent aux décisions de l'individu, qui font aussi parties du mental. Par exemple, si vous avez vécu une situation risquée en conduisant de nuit et aviez décidé qu'il valait mieux conduire plus lentement dans ces conditions, vous allez automatiquement rouler plus lentement la nuit que la journée.

Le mental a différentes sections.

Le mental analytique

L'aptitude à penser de manière analytique et à se diriger soi-même nous permet d'en apprendre davantage. Sans elle, nous vivrions certainement comme des animaux sauvages. Le mental analytique, aussi nommé le mental conscient, est le « siège » des actions conscientes et l'outil le plus important du thétan. C'est un module de commande qui connecte les perceptions du moment avec les souvenirs et qui essaie par là de créer des solutions pour le futur proche ou lointain. Le mental analytique prend les données du passé, les considère et développe des solutions.

Chaque action suit donc un processus de pensée qui utilise les données correspondantes et les met en pratique. Ce n'est qu'exceptionnellement que nous sommes conscients du volume de données et de la vitesse de traitement de tout ce qui nous occupe chaque jour de notre vie. Si vous deviez enseigner à un nouveau collègue la totalité de son poste de travail et ce qu'il doit en faire, vous auriez une idée du nombre de données que vous devriez lui transmettre avant qu'il puisse en faire quelque chose.

Si vous avez une panne de voiture et que vous avez besoin d'aide, vous pensez très, très rapidement : « Est-il dangereux

de rester ici ? » « Il faut que je mette le triangle de panne. »
« Quelle est la raison de la panne... est-ce que j'ai oublié de
mettre de l'essence ? » « Est-ce que j'ai les outils pour réparer
cela ? » « Quel est le numéro de téléphone de l'entreprise de
dépannage ? » Et vous avez immédiatement une liste de don-
nées à disposition que le mental analytique vous présente et
vous les utilisez pour penser consciemment. Vous pouvez les
combiner pour prendre une décision.

Vous avez un assez bon contrôle sur ce qui arrive en de tels
moments, vous percevez consciemment, de manière cons-
ciente et vous agissez de même.

*Afin d'agir avec bon sens et de manière consciente, l'homme a
besoin de données sous forme de souvenirs et de perceptions,
ainsi que de créativité.*

Sans créativité, apprendre n'est qu'un jonglage de phrases, de
formules et de vocabulaire. Seule une étude allant dans la di-
rection d'une application de la chose apprise sera intégrée
comme nouveau savoir dans le mental analytique. Quand on
étudie une nouvelle activité, on fournit au mental analytique
une énorme quantité de données à analyser et à connecter avec
ce qui existe déjà. En appliquant ces données de manière ap-
profondie, on obtient une habileté qui pourra être ensuite utili-
sée sans avoir besoin de réfléchir.

Bon, tout cela est très bien, mais pourquoi ne pouvons-nous
pas utiliser notre mental analytique afin d'aboutir à quelque
chose de positif ? Qu'y a-t-il là-dedans, pour qu'on se re-
trouve dans des situations pieds et poings liés, et que notre
capacité d'agir soit compromise ?

C'est là que le mental réactif entre en jeu comme nous allons
le voir maintenant.

Le mental réactif

Le mental analytique nous permet de gérer les souvenirs et les expériences de manière intelligente pour pouvoir apporter des solutions aux problèmes quotidiens. Le mental analytique agit sur la base d'observations réelles qu'il avait emmagasinées et décide ce qu'il y a à faire. Les actes de ce mental sont variables et flexibles.

Le mental réactif, lui, comme son nom l'indique, *réagit* : essentiellement, il force ou il empêche.

L'homme peut supporter pas mal de soucis, de chocs, de douleurs ou de peines. Mais si cela dépasse un certain niveau de charge et de stress, le mental analytique va se mettre progressivement hors service et c'est à ce point-là que le mental réactif entrera en jeu. De même que le mental analytique, il va enregistrer tout ce qui se passe, mais il ne se met en route que si la personne subit un amoindrissement de son niveau de conscience et, de plus, il classe ces informations avec une logique particulière : tous ces événements sont mis en chaînes parce qu'un ou plusieurs éléments semblables s'y trouvent. Son principe est aussi **survivre**, mais pour y parvenir il va utiliser des comportements tirés d'un incident similaire du passé, sans tenir compte de la situation présente. D'où le *ré-* de réagir ; en fait, il fait rejouer à la personne une situation passée, sans qu'elle en soit vraiment consciente. Et puisque la situation actuelle à laquelle il faut faire face est différente, rejouer le même scénario produit des conséquences qui sont souvent illogiques d'un point de vue analytique.

Prenons un individu dont le chef M. Dupont, n'est pas comme son père, mais lui ressemble beaucoup. S'il a été battu par son père et qu'il a emmagasiné dans son mental réactif ces scènes, il risque de se comporter vis-à-vis de son chef exactement

comme devant son père, de manière servile, pour ne pas être battu. Bien que son chef ne l'ait jamais battu.

Le mental réactif essaie d'empêcher que plus de mal arrive, il allume toutes les sonnettes d'alarme: « Attention, situation similaire à cette fois-là où... » afin de prévenir un nouvel incident. Pour le mental réactif, le temps n'existe pas, seules existent les similitudes avec d'anciennes situations traumatisantes du passé, lorsque la personne s'est trouvée submergée par une douleur physique ou spirituelle.

Des incidents, qui restimulent (*réactivent*) des incidents similaires du passé, peuvent donc influencer le présent d'une personne, comme par exemple :

- Un employé est appelé chez son chef et il pense immédiatement : « J'espère que je ne vais pas me faire licencier. » (Une perte possible de son emploi, souvenirs de pertes d'emplois du passé.)
- Des enfants, qui sont souvent battus, se protègent dès qu'une personne bouge son bras de manière imprévue (en réaction aux nombreuses fois où cela résultait en des coups).
- L'odeur des produits chimiques, utilisés dans un cabinet dentaire, provoque, chez de nombreuses personnes, des nausées ou un sentiment de mal-être (en souvenir des douleurs endurées lors de précédentes consultations).

En raison de la présence d'incidents contenant de la vraie douleur ou une vraie perte, la personne se trouve dans la situation où le mental réactif les *réactive*. En d'autres mots, si la situation actuelle contient une quelconque similitude avec un incident du passé qui a été une vraie menace pour la survie, le mental analytique perd sa capacité et le mental réactif force l'individu à prendre une attitude ou un comportement spécifi-

que qui était celui qu'il avait eu pendant cet incident antérieur. Plus il y a de similitudes et plus violente est la restimulation.

Le mental réactif n'est pas capable de faire des différences, il est uniquement capable de réagir à des moments de peines ou de danger.

La puissance de cet inconscient est fondée sur l'inconnu et l'intemporalité. Pour le mental réactif, le temps n'existe pas. À chaque blessure et particulièrement à chaque moment d'inconscience, le mental réactif enregistre méticuleusement toutes les perceptions : les mots, les odeurs, les sensations, etc. Si des éléments de la situation actuelle vécue ont une quelconque similarité avec les incidents se trouvant dans le mental réactif, l'individu reçoit alors la suggestion que cette menace ou cette douleur se trouve dans la situation présente. On a pu prouver que des patients sous anesthésie complète ont enregistré les dialogues et commentaires des personnes présentes autour d'elle, sans en avoir eux-mêmes conscience. Heureusement qu'il existe de plus en plus de médecins aujourd'hui qui ont changé leur comportement durant les opérations.

Lawrence West écrit dans son livre « Comprendre la vie » le cas intéressant d'une dame qui, durant son opération sous anesthésie complète, avait enregistré le commentaire du chirurgien la voyant sur la table d'opération : « Mon Dieu, quel paquet de viande m'avez-vous servi là, vous voulez me couper l'appétit ? » À la suite de cette opération, la convalescence de cette dame avait été difficile, pleine de tension, de nervosité, de légères fièvres et d'un mauvais appétit accompagné de problèmes de digestion. Sept jours plus tard, elle se rappela soudain (pour des raisons inconnues) la remarque du chirurgien et se plaignit de cela à l'infirmière de service. Elle apprit par la suite que cette remarque avait vraiment été dite ce jour-là. Re-

trouver la mémoire de cet incident a permis aux complications de disparaître en 12 heures et elle put enfin rentrer chez elle.

Le gynécologue et obstétricien français Frédéric Leboyer avait révolutionné l'aide à la naissance avec la méthode de « l'accouchement doux » qui se passe dans un environnement où le bébé n'est pas confronté dès la naissance à des excitations violentes comme le bruit, la lumière forte, les commentaires des gens présents, etc. Depuis, on a pu se rendre compte que cette forme d'accouchement était beaucoup moins traumatisante pour le bébé et que par la suite, l'enfant avait un développement normal et sain.

Cela démontre la puissance que l'inconscient – ou disons plutôt de notre mental réactif – a sur nous. Toutes les peurs, les obsessions, les blocages et les sentiments indésirables ou inexplicables viennent du mental réactif. Il est aussi responsable des maladies psychosomatiques. La façon dont les incidents traumatisants se manifestent ensuite est très différente d'une personne à l'autre et dépend de différents facteurs :

- La profondeur de l'inconscience. Dans une anesthésie complète, le mental réactif est plus réceptif à des suggestions que durant une seconde de choc ou durant une petite blessure.
- La force de l'individu. Un homme qui travaille intensément à ses buts et qui est actif dans la vie, va être moins influencé par son mental réactif, car grâce à sa force, il peut en repousser les effets.
- L'état momentané de l'individu. Celui qui est fatigué ou affaibli pour une quelconque raison, sera plus sujet à toutes sortes d'influences négatives.
- Si déjà beaucoup d'incidents antérieurs ont été restimulés chez une personne et que de nouvelles restimulations ap-

paraissent, cette accumulation va faire qu'une personne sera plus rapidement affectée par les effets négatifs de son mental réactif.

Il existe encore d'autres facteurs dans la vie qui peuvent faire que le mental réactif a plus de facilité à influencer vos décisions et même à augmenter son emprise:

- Un environnement dangereux.
- Une nourriture pauvre manquant de vitamines, de minéraux et aussi le manque de soin apporté au corps.
- Une consommation d'alcool trop importante.
- La consommation régulière de drogues.
- Pas assez de mouvement.
- S'intéresser continuellement aux choses déprimantes ou destructives.
- Regarder la TV continuellement.
- Un corps malade.
- Des conflits continuels avec son entourage, ses amis, ses parents, etc.
- Une passivité générale dans la vie.
- Pas de buts dans la vie.
- Pas de bons amis autour de soi.
- Une philosophie de vie négative et pessimiste.

Grâce aux conseils suivants, vous pourrez mieux prendre soin de vous et ainsi être moins sous l'influence du mental réactif :

- Ne soyez pas uniquement intéressé par les mauvaises nouvelles.
- Une nourriture saine avec assez de vitamines, de minéraux et un soin général du corps.

- Ne pas consommer de l'alcool exagérément.
- Ne pas prendre de drogues.
- Soigner sa condition physique.
- Ne pas trop être préoccupé par les choses qui vous énervent.
- Continuer à s'instruire.
- Soigner les maladies physiques pour autant que cela soit possible.
- Solutionner les problèmes de rapports humains.
- S'adonner à des activités agréables.
- Se trouver des buts et les accomplir.
- Garder un contact fréquent avec les amis et les gens qui vous sont importants.
- Arriver à avoir une philosophie de vie la plus positive possible.

Vous pourrez arriver à atteindre la plupart de ces points tout seul, et pour d'autres, il vous faudra de l'aide. L'important est de prendre conscience qu'il y a des choses dans votre vie que vous pouvez améliorer et qu'en tant qu'être spirituel, vous êtes dans la situation où vous pouvez les changer.

Avec l'audition, nous travaillons concrètement à la disparition des incidents traumatisants enregistrés dans le mental réactif. Ainsi, il ne peut plus continuer à influencer votre vie et à vous faire être, faire ou avoir des choses que vous ne désirez pas vraiment.

L'AUDITION

Important : Afin de bien comprendre ce chapitre, il est important d'avoir déjà lu la section « Scientologie, une introduction », où vous trouverez des informations au sujet du mental humain.

Qu'est-ce que l'audition ?

L'audition est une activité qui se passe dans une salle d'audition, entre l'auditeur (une personne qui a été formée à la technique de la Scientologie et de la Dianétique) et une personne qui désire s'améliorer. Une séance est un certain laps de temps durant lequel les deux personnes seront ensemble dans un endroit tranquille, afin de faire de l'audition.

Le but de l'audition

L'application de la Scientologie est fondée sur les données suivantes :

- L'homme a le désir d'être bon.
- Il désire améliorer sa survie, ceci comprenant aussi l'amélioration de la survie de son environnement (famille, amis, etc.)
- Il désire pouvoir surmonter ce qui empêche sa survie.
- L'audition a exactement ces buts :
- Rendre une personne plus consciente de ses capacités et à les augmenter ;

- Eliminer ou affaiblir les causes mentales qui entravent une personne ou qui la rendent malade ou malheureuse.

En bref, l'audition aide une personne à mieux comprendre la vie et à pouvoir mieux la vivre. L'audition augmente l'auto-détermination d'un individu.

Le principe fondamental de l'audition

Le mental réactif peut influencer une personne parce qu'il contient des choses sur lesquelles elle n'a pas de prise car elle ne les connaît pas. Une personne remarque par exemple, qu'elle perd le contrôle d'elle-même dans certaines circonstances, mais elle ignore pourquoi. Le principe de l'audition réside dans l'idée fondamentale que ce que l'on peut regarder en face va perdre de sa force négative. L'auditeur dirige l'attention de la personne auditée sur des domaines ou des thèmes particuliers. La personne regarde quelles sont les pensées, sentiments, images et événements qui se trouvent dans son mental. Elle dit à l'auditeur ce qu'elle trouve, l'auditeur ne fait rien d'autre que de montrer sa compréhension. C'est ce que nous nommons le cycle de communication de l'audition. Afin de trouver l'intégralité d'un domaine ou d'un thème il est parfois nécessaire de porter son attention de manière répétitive sur le sujet.

Deux choses sont importantes :

- 1) L'auditeur ne fait aucune évaluation ou interprétation sur ce que la personne auditée a trouvé et lui a communiqué. C'est la personne elle-même qui va se faire une idée et tirera ses propres conclusions.
- 2) On ne change pas de domaine ou de thème aussi longtemps que la personne auditée n'a pas eu un gain en dé-

couvrant quelque chose de nouveau à son propre sujet ou par rapport à la vie. Cette manière de procéder permet l'élimination définitive d'une partie du mental réactif ou la cessation de son effet sur la personne.

L'auditeur est lié à un code d'environ 30 règles, qui régissent son comportement face à la personne auditée et qui garantissent ainsi les meilleurs gains possibles. Ces règles comprennent par exemple, le fait que l'auditeur ne doit jamais invalider (dénigrer) ce que dit la personne auditée. Ou encore qu'il n'a pas le droit d'utiliser ce que lui dit une personne pendant une séance afin d'en retirer un quelconque avantage.

Comment se passe l'audition ?

Normalement, la personne auditée reçoit un programme qui a été spécialement préparé pour elle, suite à une entrevue faite avec un auditeur. Cette entrevue permet de savoir quelles sont ses difficultés dans la vie, ou bien son état physique et spirituel, ou encore ce qu'elle désire changer ou améliorer dans sa vie. Une personne spécialement formée pour cela détermine quelles seront les actions d'audition les plus adéquates afin d'éliminer ses difficultés et augmenter ses aptitudes. Cette personne suivra ensuite toujours l'auditeur, en contrôlant ses rapports d'audition, pour superviser l'avancement de la personne auditée et corriger le programme en fonction de la progression de l'audition, ou encore corriger l'auditeur si quelque erreur était faite. Ce point de vue extérieur est très important dans l'audition.

Un programme d'audition suit le chemin tel qu'il est donné dans la section « Le Pont ». Il comprend aussi tout domaine qui est « chargé ». La charge étant l'énergie négative qui fait

partie du mental réactif et qui est reliée aux domaines, thèmes et événements qui y sont contenus.

L'électromètre

Afin de pouvoir détecter quels sont les domaines, thèmes ou événements qui se trouvent dans le mental réactif, nous utilisons un électromètre ; c'est en fait un instrument très sensible qui peut mesurer les changements dans les champs électromagnétiques se trouvant tout autour d'une personne. Ces champs sont influencés par les images et les pensées se trouvant dans le mental, particulièrement quand ils sont accompagnés de « charge ». L'électromètre montre une réaction quand l'auditeur demande quelque chose à la personne auditée et qu'il touche un domaine « chargé ». Ainsi l'auditeur sait que ce thème doit être audité.

C'est un instrument extrêmement utile parce que la personne auditée ne peut pas savoir où se trouve exactement la source de sa difficulté, puisqu'elle se situe dans la partie inconsciente de son mental, soit le mental réactif. Si elle le savait, elle pourrait la regarder et s'en occuper elle-même. Mais justement le fait que cette chose soit inconnue ou qu'elle soit cachée lui rend la vie difficile. L'électromètre aide l'auditeur à déterminer par rapport au mental réactif de la personne par quoi commencer, puis à l'auditer et ensuite à savoir quand cette charge est partie (en cessant de réagir sur le sujet). La disparition de cette charge est aussi ressentie par la personne auditée qui se sent « soulagée d'un poids ».

Qui peut auditer ?

Il existe des procédés simples que l'on peut apprendre en lisant un livre, comme par exemple, le livre « Self-Analyse », qui peut se faire seul, mais que l'on peut aussi utiliser pour auditer quelqu'un d'autre et se faire auditer.

Si l'on veut prendre l'audition comme chemin, il vaudrait mieux s'adresser à un auditeur professionnel qui a suivi une formation complète. Nous vous conseillons de prendre contact avec un auditeur de la « Ron's Org ».

Si vous désirez un contact personnel, vous pouvez nous envoyer un e-mail à l'adresse suivante : theta@ronsorg.ch.

LE PONT

Le *Pont* désigne le chemin de développement personnel d'une personne qui fait de la Scientologie, à la recherche de savoir sur elle-même, et dans le but de récupérer et de développer ses propres aptitudes. Le Pont est le résultat de longues recherches pratiquées dans le cadre de l'audition de dizaines de milliers de personnes dans le monde, par des procédés éprouvés, faits pour améliorer la condition de la personne auditée.

D'un côté, c'est un chemin très individualisé. D'un autre, on utilise des procédés standards qui jalonnent ce chemin de manière précise et permettent à l'individu de passer effectivement ce « Pont ».

En Scientologie, on part du principe que vous êtes un être immortel qui a perdu tout ou partie de sa propre individualité en raison de certains facteurs, de certains événements tragiques de son passé par exemple, et qu'il souhaite regagner. Le Pont est un chemin qui permet à une personne de redevenir vraiment elle-même.

Une personne qui souhaite se faire auditer est tout d'abord invitée à une interview par un auditeur formé, qui lui pose des questions générales sur sa vie actuelle et passée. Les événements jugés importants sont ceux qui ont exercé un résultat négatif sur son comportement, lui imposant par exemple des attitudes fixes dont elle ne peut pas se débarrasser. Très importants aussi sont les rapports actuels de la personne avec ses proches, et de manière plus générale, avec les autres gens.

A l'aide de *l'électromètre*, on peut localiser dans quels domaines de la vie de la personne se trouve le plus de *charge* et s'il existe des domaines où les charges relatives à plusieurs do-

maines s'entremêlent. Sur la base des données récoltées lors de cette interview, *un superviseur des cas* établit un programme particulier pour la personne dont l'auditeur s'occupera, afin d'aider la personne auditée à *voir* les charges les plus apparentes et actuelles auxquelles elle est confrontée et à l'en débarrasser.

Pour pouvoir résoudre les problèmes actuels, consécutifs à des événements anciens de la personne, il faut déjà faire en sorte qu'elle soit réhabilitée avec les circonstances de sa vie quotidienne actuelle, sinon son attention sera sans cesse détournée, et elle sera incapable de regarder en arrière. S'il est difficile pour cette personne de mettre sa vie présente en ordre, on peut l'aider en l'instruisant sur le fonctionnement de la communication et en lui faisant suivre un programme qui l'aidera à résoudre ses conflits profonds avec autrui.

La personne est alors prête à s'engager dans les différentes étapes qui lui permettront d'avancer sur le Pont. Le but premier étant d'atteindre l'état de *Clair*, un état dans lequel une personne s'est débarrassée des charges du passé et a clairement conscience d'elle-même. Cet état concerne *la première dynamique* de l'être (chapitre sur les Dynamiques). L'état de *Clair* est atteint en suivant les différents *grades*, procédés spécifiques qui permettent de s'attaquer successivement, sous différents angles, aux charges profondes qui obstruent l'accès aux aptitudes innées, et d'éliminer ces charges.

Il est important de mentionner ici que la Scientologie ne cherche pas à rendre une personne surhumaine. Les différents grades traversés par la personne sur le Pont lui permettent de se retrouver, en tant qu'être, comme elle était à son origine. Elle redécouvre ses aptitudes qu'elle était consciente d'avoir, mais qu'elle ne pouvait pas mettre en œuvre. Le résultat atteint par chaque personne est différent, il est très individuel – c'est un

être qui s'est retrouvé et qui est en harmonie avec lui-même et son environnement.

Les différents niveaux mettent à jour des aptitudes qui avaient disparu à la suite d'événements physiquement ou émotionnellement douloureux. Ils permettent à la personne d'analyser sa position, son comportement vis-à-vis des autres et de son environnement, et de se défaire de ses inaptitudes.

Grade 0 :

Concerne la capacité à communiquer. La personne est libérée des charges qui la poussent à se retirer de la communication, ou qui l'obligent à communiquer de façon incontrôlée. Il peut aussi y avoir des situations précises dans lesquelles la personne ne peut pas communiquer, des thèmes au sujet desquels elle n'arrive pas à dialoguer ou des personnes avec lesquelles elle a de la difficulté à discuter de sujets la concernant. Toutes ces difficultés sont abordées individuellement, jusqu'à ce que la personne sache qu'elle est capable de communiquer avec n'importe qui sur n'importe quel sujet, pour autant qu'elle en ait envie.

Grade 1 :

Concerne les problèmes et la capacité à leur apporter une solution. Les problèmes prennent forme et restent actuels quand une personne n'est pas capable de regarder leurs composantes sous tous leurs aspects et ne voit donc pas ce qui se passe vraiment. Afin de lui permettre de retrouver cette aptitude, on utilise d'abord des *procédés* qui lui permettent de revenir dans le *temps présent* et d'y rester de façon stable. Ensuite, on passe sur les procédés qui s'occupent des différents problèmes

dont la personne souffre et qui lui permettent d'en prendre complètement conscience, et de retrouver l'aptitude à y apporter des solutions.

Grade 2 :

Concerne les actions qui s'opposent au principe de survie de la personne ; c'est-à-dire des actions que la personne a faites ou qui ont été faites contre elle. On s'occupe des choses que « l'on ne devrait pas faire » ou des choses que l'on ne doit pas s'avouer ou avouer aux autres par peur de perdre la face, de perdre une relation ou un statut. Cette étape est très importante, car elle permet à la personne de retrouver son intégrité personnelle et l'aptitude de s'avouer des choses qu'elle a faites et d'en prendre la responsabilité.

Grade 3 :

Concerne les échecs importants et les vexations du passé de la personne, qui l'ont forcés à quitter une ligne de vie qu'elle désirait suivre et l'ont empêchés de la reprendre par la suite. Sur le Grade 3, on travaille sur les anciennes décisions et anciens désirs de vie qui ont été abandonnés. La personne retrouve son aptitude à faire des choses et à ne pas en avoir peur, à redevenir active et à prendre sa vie en main elle-même.

Grade 4 :

Concerne les idées fixes qui permettent à une personne d'avoir raison et de mettre son entourage dans son tort. Ce sont des *computations* que la personne a faites à un moment du passé et qu'elle utilise afin d'avoir raison. Ces idées fixes ont une

influence énorme sur les rapports avec d'autres gens et peut causer toutes sortes d'échecs dans les relations humaines. Les aptitudes retrouvées sont la tolérance à l'égard des autres et l'aptitude à accepter qu'une autre personne puisse être comme elle le désire sans se sentir obligé d'essayer de la changer.

Dianétique :

Après avoir libéré une personne de nombreuses influences de son mental réactif, on peut maintenant s'occuper des domaines très chargés qui sont reliés à des périodes d'inconscience contenant des douleurs physiques ou des douleurs émotionnelles suite à des pertes. De cette façon on va pouvoir éliminer les raisons inconscientes qui provoquent les maladies psychosomatiques ainsi que les compulsions et les peurs profondes. Le résultat de ce grade étant une personne en bonne santé et heureuse.

N'importe où sur le chemin qui passe par ces grades, une personne va atteindre l'état de **Clair** décrit plus haut. C'est un grand pas dans sa progression vers elle-même.

Après avoir passé ces niveaux, la personne est prête à aborder les niveaux d'**OT**, c'est à dire les étapes amenant un être à retrouver ses aptitudes d'opérer librement dans cet univers. Ces étapes se parcourent en audition-solo, c'est-à-dire que la personne n'a plus besoin d'auditeur ; elle s'audite elle-même. Seul le superviseur des cas la suit, pour lui donner les instructions nécessaires au moment indiqué, et pour l'aider à corriger sa situation en cas de difficulté.

Cette progression sur le Pont permet à la personne de prendre toujours plus de responsabilités dans ses *jeux* sur toutes ses

dynamiques, et cela par rapport à son passé, son présent et son avenir.

Pour atteindre ces buts, il faut que la personne trouve toutes les charges qu'elle a encore en réserve suite à l'influence d'autres, ainsi que tous les *cycles d'action* qu'elle n'a pas terminés et qui ont une influence négative sur elle-même et sur les autres. Elle peut ensuite exister intégralement dans le temps présent, de façon autodéterminée, et devient capable de prendre beaucoup plus de responsabilité pour elle-même et pour son environnement.

Les documents théoriques ainsi que les procédés des niveaux d'OT sont confidentiels, c'est-à-dire qu'ils ne sont donnés à la personne qu'au bon moment, au moment où elle se trouve à l'étape du Pont où elle pourra les travailler. Le Pont est bâti selon le principe des *gradients*. Comme on gravit un escalier, il faut prendre une marche après l'autre. Si l'on saute des marches, on y perdra la compréhension nécessaire et on se trouvera bloqué. Comme on pèle un oignon, il faut prendre chaque couche l'une après l'autre. C'est ainsi que l'on progresse sur le Pont, par l'audition, étape par étape.

Cette progression sur le Pont permet de se débarrasser de son mental réactif. Parallèlement, la personne étudie les matériaux de Scientologie qui, en raison de la compréhension qu'ils développent, augmentent encore les aptitudes retrouvées au moyen de l'audition. Vous trouverez plus d'informations à ce sujet dans le chapitre suivant.

ÉTUDE DES MATÉRIAUX DE SCIENTOLOGIE

La formation tient une place très importante en Scientologie. Le but d'une personne auditée étant en effet de retrouver sa pleine autodétermination, et de vivre sa vie en comprenant mieux ses mécanismes.

Il est bien clair que se libérer de ses inhibitions et de ses compulsions est la base indispensable pour retrouver son autodétermination. Mais il est également essentiel de comprendre comment fonctionne le mental, afin de ne pas retomber à l'avenir dans les mêmes pièges. Les matériaux de Scientologie procurent le savoir nécessaire.

En Scientologie, l'étude n'est pas un but en soi. Le seul but est l'utilisation des connaissances acquises. Il devrait en être ainsi de toute étude. L'intention de tout étudiant doit être d'appliquer dans la vie ce qu'il a appris, pour s'améliorer et améliorer son environnement.

Il convient tout d'abord de trouver dans quel domaine la personne rencontre des difficultés, puis de savoir à quel sujet elle souhaite en savoir plus. Ce peuvent être par exemple des difficultés dans sa vie de couple ou dans sa vie professionnelle, le stress ou encore l'éducation des enfants. Si l'on se rend compte par exemple, que la personne a des difficultés dans le domaine de la communication, on lui donnera à étudier les bases de ce domaine. On ne se contentera pas de lui donner des conseils théoriques, comme c'est malheureusement le cas habituellement, mais on veillera à lui faire clairement comprendre comment appliquer la théorie dans sa vie courante.

L'étudiant reçoit donc des données du domaine concerné, avec de nombreux exercices pratiques qui lui permettent d'assimiler leur application dans la pratique quotidienne.

Un *superviseur de cours* aide un étudiant à comprendre les données, mais il existe une règle très importante en Scientologie : rien de ce qui est étudié n'est vrai pour l'étudiant tant qu'il ne l'a pas appliqué lui-même et constaté personnellement comme étant une donnée vraie. Dans le cas contraire, ces données lui seront inutiles et leur étude est donc sans intérêt.

C'est un point fondamental, car le but de l'étude scientologique est d'améliorer la capacité de la personne à **différencier** et à se rendre compte de ce qui est, ou n'est pas, important pour elle. On n'essaie pas d'inculquer du savoir inutilisable ou sans raison pour la personne, car sa capacité à l'utiliser n'augmenterait pas – au contraire – et toute cette étude n'aurait aucun sens.

Un autre domaine d'étude permet de devenir auditeur ou superviseur de cours, pour aider d'autres à atteindre les résultats qu'on a obtenus soi-même. Toute personne qui éprouve le désir d'aider d'autres gens peut apprendre à auditer. Tout comme le chemin de l'audition sur le Pont progresse par gradients, le chemin de l'étude est construit de la même façon. Il est donc très facile d'avancer dans cette direction, en progressant par étapes. Là aussi, l'étude est agrémentée de nombreux exercices pratiques qui mèneront l'étudiant au stade où il pourra donner sa première séance d'audition. Il faut pour cela que l'étudiant démontre qu'il sait appliquer les données étudiées, et que d'autre part, il soit personnellement convaincu lui-même d'en être là.

Puis chaque séance d'audition sera corrigée de près pour en assurer la qualité. Toute erreur commise en séance – tout nou-

vel auditeur en commet parfois – sera relevée, et l’auditeur sera invité à réétudier les matériaux correspondants, pour que cette erreur ne se reproduise pas. Cela permet à l’auditeur de se perfectionner systématiquement.

Une forme particulière et très intéressante de progression sur le Pont est la **co-audition**. Deux étudiants étudient chaque étape en même temps et font les exercices pratiques ensemble. Ensuite, l’un des deux audite l’autre sur ce niveau et vice-versa, de sorte qu’ils ont la possibilité d’appliquer ce qu’ils ont étudié et d’observer directement les résultats. Ils avancent sur le Pont en acquérant le savoir nécessaire, en l’appliquant directement, et en prenant la responsabilité d’aider l’autre à avancer. Cela procure aux deux étudiants un plaisir supplémentaire, car c’est toujours très gratifiant de voir une personne progresser et avoir des gains.

En étudiant la Scientologie, et en auditant, nous cherchons toujours à atteindre plus de compréhension. La compréhension fait disparaître les confusions et élimine les données fausses. L’étude procure des gains similaires à ceux de l’audition, car elle permet elle aussi de mieux comprendre le fonctionnement des mécanismes de la vie. On apprend à mieux regarder ce qui se passe, à observer les mécanismes et à les différencier, à mieux comprendre les relations entre les gens et leurs comportements. La vie de l’étudiant se fait plus harmonieuse, et il devient capable d’apporter son aide aux autres.

Pour beaucoup de gens, l’idée d’étudier est malheureusement étroitement liée aux mauvaises expériences faites à l’école. C’est pourquoi, L. Ron Hubbard a développé une technologie spéciale de l’étude que chacun peut acquérir sans difficulté, et qui permet de se débarrasser des barrières qui empêchaient la personne d’étudier. Elle retrouve son aptitude à apprendre sans obstacle. Cette technologie lui permet de repérer ses entraves

personnelles vis-à-vis de l'étude, et de les supprimer. Une fois cette formation acquise, la personne est en mesure d'étudier n'importe quel domaine.

RELIGION

La Scientologie est souvent présentée comme « une philosophie religieuse », parce qu'elle s'intéresse à l'esprit humain et à la réhabilitation de ses aptitudes. D'autres la considèrent plutôt comme une pratique ou une thérapie permettant de s'améliorer. Nous ne voulons pas réfuter le caractère religieux de la Scientologie, c'est pourquoi nous exposons ci-après nos vues à ce sujet.

Clarifions tout d'abord la notion de religion. *Le Petit Robert* dit à ce sujet : « 1. Ensemble d'actes rituels liés à la conception d'un domaine sacré distinct du profane, et destinés à mettre l'âme humaine en rapport avec Dieu. »

À y regarder de plus près, on s'aperçoit que cette définition couvre un domaine plus vaste encore. Le dictionnaire anglais *Webster* dit que le mot religion vient du latin *religare* et est formé de la syllabe *re* « à nouveau ou de nouveau » et *ligare* « relier, rassembler ». En ce sens, la religion serait une impulsion à relier avec quelque chose, qui pourrait être un état retrouvé de perfection personnelle. Chaque être humain ressent cette impulsion en lui, très fortement pour certains, beaucoup moins pour d'autres.

De nombreuses confessions vénèrent un Créateur de toutes choses, qu'elles situent au centre de toute conscience et de toute vie. Le désir de se rapprocher de l'idéal de perfection naît d'une part d'une imperfection, et d'autre part, de la foi dans une perfection. Mais finalement, c'est toujours la personne elle-même qui sent en elle la potentialité de se rapprocher de la perfection.

Certaines religions considèrent Dieu comme le seul Rédempteur de toute souffrance. Le Bouddhisme quant à lui affirme qu'on doit s'efforcer soi-même de parvenir à la perfection ; l'être humain est un être spirituel capable de surmonter le mal.

Alors qu'en Scientologie, nous laissons à chacun le soin de résoudre la question de Dieu selon ses propres représentations, nous cultivons toutefois l'idée que l'être humain doit s'engager personnellement, et qu'il lui est effectivement possible de surmonter ses barrières et contraintes pour parvenir à un niveau de satisfaction plus élevé. C'est la manière dont la Scientologie répond au besoin intime de l'être de se trouver lui-même dans sa perfection originelle.

LES DYNAMIQUES

Un être humain suit principalement une impulsion fondamentale qui le motive dans l'existence. Cet élan, cette force qui le pousse à aller de l'avant tout au long de son existence est la survie. C'est l'effort de l'organisme pour survivre.

Nous appelons cette poussée vers la survie une dynamique.

Lorsque cette impulsion est perturbée, ou est dirigée par des influences extérieures, soit elle est refoulée (étouffée, réprimée), soit elle se confond avec les objectifs d'autres personnes ; donc d'autres imposent leurs buts à l'individu. Dans les deux cas, la dynamique en question s'en trouve d'une certaine façon dérangée.

Lorsque cette dynamique de survie est bloquée ou envahie ou influencée par d'autres facteurs (d'autres personnes ou les facteurs réducteurs de survie habituels, tels que le manque de nourriture, de vêtements ou d'abri), elle peut s'en trouver tellement perturbée qu'elle finira par diriger l'individu exactement à l'opposé de la survie, dans le but de mourir ou de succomber.

Plus cette dynamique est perturbée, plus elle tendra vers le côté « succomber ». Plus elle est pure et claire, plus elle se dirigera vers le côté « survie ».

Jusqu'ici, nous avons considéré cette dynamique comme étant unique. Si nous la regardons maintenant à la loupe, nous voyons que cette impulsion unique se divise en fait en huit impulsions, huit dynamiques.

La Première Dynamique :

Est l'impulsion vers la survie pour soi-même. Elle comprend tout ce qu'une personne entreprend ou a besoin afin de garantir sa propre survie, tout son environnement personnel, mais aussi ce qu'elle peut mentionner comme actions de « développement personnel ».

La Seconde Dynamique :

Est l'impulsion vers la survie avec un partenaire, c'est la dynamique du sexe, de la famille et de l'impulsion à se développer grâce à un partenaire, aux enfants et la famille.

La Troisième Dynamique :

Est l'impulsion vers la survie en tant que groupe. L'école, le club, l'équipe d'amis, les collègues de travail, ou tout ce que l'on peut vivre en tant que membre d'un groupe.

La Quatrième Dynamique :

Est l'impulsion vers la survie en tant qu'humanité toute entière, où chaque individu se sent concerné comme étant une partie de la planète ou de l'humanité.

La Cinquième Dynamique :

Est l'impulsion vers la survie par l'intermédiaire des formes de vie telles que les animaux, les oiseaux, les insectes, les poissons et végétaux ou tout ce qui est directement et intimement animé par la vie (y compris notre propre corps).

S'occuper d'animaux domestiques, faire le jardin ou s'engager pour la protection de l'environnement sont des activités faisant partie de cette dynamique.

La Sixième Dynamique :

Est l'impulsion vers la survie par l'intermédiaire de l'univers physique et se compose de la Matière, de l'Énergie, de l'Espace et du Temps. Ce sont les facteurs qui composent l'Univers physique et toutes ses lois. Une personne se déplace dans ce monde et avec plus de compréhension, elle peut y atteindre plus de contrôle.

La Septième Dynamique :

Est l'impulsion vers la survie par l'intermédiaire des esprits ou en tant qu'esprit. Y compris le désir que d'autres êtres spirituels survivent. Tout ce qui est spirituel, avec ou sans identité, vient se ranger dans la septième dynamique.

La Huitième Dynamique :

Est l'impulsion vers la survie par l'intermédiaire d'un Être Suprême, ou plus exactement par l'intermédiaire de l'Infini. Comme c'est une affaire très personnelle, ressortant du domaine privé de chacun, la Scientologie ne définit pas cette dynamique plus précisément.

Des charges provenant du mental réactif peuvent pousser une personne à être obnubilée par une certaine dynamique ou à s'en retirer complètement. Certaines personnes qui ne peuvent pas produire quelque chose sur une dynamique passent à une compulsion totale sur une autre. On le voit bien par exemple

en examinant le blocage que certaines personnes ont, à survivre au travers du sexe ou avec l'obligation d'avoir un certain corps idéal, ce qui influence leur comportement et les détourne par exemple de créer une deuxième dynamique stable.

Des problèmes importants sur une dynamique peuvent entraîner des effets néfastes sur d'autres. Une personne qui n'est pas au clair par rapport à elle-même aura certainement beaucoup de difficulté à avoir une relation stable avec son ou sa partenaire et dans l'éducation des enfants. Cela est aussi visible dans son comportement avec ses collègues de travail ou dans son club. Elle ne se sentira pas sûre d'elle et aura donc des difficultés à contribuer efficacement au travail du groupe.

Dans ce cas, l'audition permettra à la personne de remettre de l'ordre dans ses dynamiques.

LES BUTS DE LA SCIENTOLOGIE

Le but de la Scientologie est d'aider chaque individu qui le souhaite à retrouver sa liberté **d'être, de faire et d'avoir** ce qu'il désire, en relation avec son environnement et les autres êtres.

Nous, de la Ron's Org, pensons que l'autodétermination de l'être est son bien le plus précieux, qu'il faut améliorer cet aspect avant tout autre, qu'il faut respecter chez autrui. Cela signifie que l'auditeur doit tolérer les désirs et les buts de la personne qu'il audite. Nous n'avons pas le droit de nous immiscer dans l'évolution de cette personne. L'auditeur est un partenaire et un ami accompagnant la personne sur son chemin d'évolution, mais il n'utilisera jamais la pression ou des moyens limitant le pouvoir de choix de la personne.

Nous désirons atteindre une situation de vie dans laquelle chaque individu puisse se retrouver de façon autodéterminée, tout en ayant conscience des besoins et des problèmes de son environnement et en les respectant.

Les scientologues de la Ron's Org désirent réaliser un travail constructif et amical entre les différentes croyances et formes de développement personnel existantes. Nous ne voulons pas former un ghetto, mais au contraire contribuer ensemble au renforcement des qualités positives qui existent en chaque être humain, car nous sommes convaincus que nous avons tous en mains le potentiel de faire que cette planète soit un havre de paix et de bonheur. Cela passe tout d'abord par un travail individuel et se développe ensuite par la prise de conscience des autres et de leurs buts, afin de pouvoir les aider à les atteindre, s'ils le désirent.

Le but final étant l'aptitude rétablie de chacun, d'être conscient des choses et des fonctionnements, de pouvoir les comprendre, dans le respect d'autrui et la tolérance. C'est un long chemin, mais nous pensons que c'est une des raisons pour laquelle l'être humain existe : il est là pour apprendre et s'améliorer.

GLOSSAIRE

C/S (Superviseur des Cas) : Une personne qui est formée aussi bien comme auditeur que comme Superviseur des cas. C'est lui qui supervise l'avancement du préclair tout le long du Pont. Il dit à l'auditeur quelles étapes il doit suivre avec le préclair et le corrige le cas échéant.

Clair : Clair est un état qui est atteint. Au début, dans ses livres, L. Ron Hubbard avait comparé l'esprit humain à une machine à calculer, qui obtient de plus en plus de résultats erronés, si elle opère avec de faux chiffres bloqués dans sa mémoire. Comme quand on pèse sur la touche « C » de la machine à calculer, grâce à l'audition, le préclair est mis au Clair. Cette personne se trouve alors dans un état où elle s'est débarrassée des images et des expériences auxquelles elle réagissait dans le passé. Elle n'en a plus besoin. Elle est libérée du mécanisme d'excitation-réflexe.

Electromètre (aussi appelé E-meter) : Instrument électronique permettant de détecter les charges contenues dans le **mental réactif** et qui sont reliées aux conflits et aux événements désagréables que la personne a vécus dans son passé. Cet appareil contribue à la rapidité et à la précision de l'audition. Il n'a pour but ni pour effet de diagnostiquer, de traiter ou de prévenir aucune maladie.

Jeu : Tout jeu comprend : un terrain de jeu, des joueurs, un ou des buts à atteindre et des barrières (aussi sous forme d'autres joueurs) qui essaient d'empêcher d'atteindre le ou les buts, ainsi que des droits et libertés. En partant de cette définition, on peut se rendre compte que la vie peut être considérée comme un jeu.

Préclair : Une personne qui, par les procédés de Scientologie, découvre plus de choses sur elle-même et sur la vie. Quelqu'un qui est en train de découvrir des choses sur lui-même et qui progresse vers l'état de Clair.

Procédés d'audition : Un ensemble de questions que pose un auditeur à une personne pour l'aider à découvrir des choses sur elle-même et sur la vie.

Superviseur des Cas : Voir C/S dans ce glossaire.

Tableau des Grades : La route jusqu'à Clair, le Pont. Sur le côté droit, on trouve les différentes étapes appelées les états de libération. Le côté gauche de la charte décrit les très importantes étapes de l'entraînement durant lesquelles on y gagne du savoir et les capacités nécessaires afin de pouvoir délivrer les Grades de libération à quelqu'un d'autre.

Thétan : Nous l'utilisons en Scientologie pour définir l'être, la personne elle-même, non son corps ou son mental, ce qui est conscient d'être conscient, l'identité qui est l'individu. Afin de ne pas confondre avec des définitions d'autres pratiques, nous utilisons le mot : thétan.



RON'S ORG
GRENCHEN

www.ronsorg.ch